

**ANNEXE III****Discours d'ouverture de Mme Martine Brunshwig Graf,  
conseillère d'Etat, chef de la délégation suisse**

Monsieur le Président,  
Excellences,  
Mesdames et Messieurs les Ministres et Chefs de délégation,  
Monsieur le Directeur général de l'UNESCO  
Madame la Directrice du BIE,  
Mesdames, Messieurs les représentants du monde du corps enseignant, des parents,  
du monde scientifique et de toute la société civile,  
Chers amis et invités de la Conférence,

Au nom de la Confédération suisse, au nom de la République et canton de Genève, j'ai le plaisir de vous souhaiter une chaleureuse bienvenue. Nous sommes très fiers d'accueillir à Genève une conférence qui, pour la 46e fois, a mis l'éducation et l'avenir des jeunes du monde entier au premier plan de ses préoccupations. Genève, siège du Bureau international de l'éducation, lieu privilégié où Jean Piaget a choisi de conduire ses travaux les plus importants, Genève se trouve ainsi honorée et prête à assumer une nouvelle fois sa vocation de lieu d'accueil et d'ouverture pour toutes celles et ceux qui travaillent à l'amélioration des conditions de vie des humains.

Durant les quatre prochains jours, nous aurons l'occasion de faire plus ample connaissance et de renforcer nos liens, au sein des ateliers de discussion, des assemblées plénières mais aussi dans toutes les occasions moins formelles que nous offriront les manifestations prévues en marge des travaux. Ainsi j'ai le plaisir de vous convier d'ores et déjà à la réception offerte par la délégation suisse, ce soir, à l'Hôtel Intercontinental.

Nous ne pouvons que remercier le Bureau international de l'éducation, organisateur de cette Conférence, d'avoir su prévoir les travaux de façon à permettre les échanges et les moments de convivialité destinés à nous permettre de renforcer nos liens de responsables de l'éducation à travers le monde. Ainsi ferons-nous la preuve que l'expression "Vivre ensemble" qui sert de fil rouge à nos travaux ne constitue pas qu'un slogan. Nous pourrons au contraire démontrer que nous tenons à appliquer les valeurs et les principes que sous-tend un tel objectif, et notamment le respect et l'écoute indispensables à tout débat démocratique.

Dialogue international, échanges d'expériences ou, pour employer les termes proposés par l'UNESCO, "diffusion et partage de l'information et des meilleures pratiques" constituent le cœur de la mission du BIE et l'objectif de cette 46e Conférence internationale de l'éducation. A cet égard, je tiens à souligner que nous disposons déjà d'une excellente base de départ grâce aux travaux préparatoires de la Conférence.

J'aimerais rendre ici hommage à la directrice et aux collaborateurs du BIE pour la qualité des documents qui nous sont remis et qui nous fournissent de précieux éléments de réflexion pour nos débats. Ils nous invitent à la confrontation d'idées et nous mettent en face de nos responsabilités.

Ainsi, nous démontrons que la cohésion sociale et la diversité culturelle sont deux enjeux majeurs de nos sociétés à l'âge de la mondialisation, nous rappelle que l'école joue un rôle central dans la formation des citoyennes et citoyens du monde.

Je ne pourrais vous dire le contraire car ma charge de responsable politique de l'éducation dans notre République et canton de Genève me conduit à constater tous les jours les défis que constitue la vie en commun dans des institutions scolaires qui accueillent des élèves provenant parfois de 80 nationalités et langues maternelles différentes ! Et que dire de la Suisse, de ces 26 cantons et systèmes scolaires autonomes et de ses quatre langues nationales. Nous ne serons certes pas les derniers à nous passionner pour les thèmes traités durant ces prochains jours et notamment celui qui touche au rôle des langues dans la capacité de vivre ensemble dans le respect de chacun !

Vous connaissez des défis semblables augmentés souvent de conditions financières, économiques et sociales fort différentes. Nous savons tous qu'il nous faut relever le défi de marier le besoin d'identité et la nécessité de respecter la diversité. Nous sentons tous que l'école constitue un élément crucial quand bien même il faut avoir le courage d'affirmer qu'elle ne peut tout faire. Définir son action future et nous mettre d'accord sur des démarches scolaires novatrices et indispensables ne nous dispense pas de rappeler la responsabilité de l'ensemble des acteurs de la société.

Charger l'école de tous les problèmes du monde est aussi dangereux que de la mépriser et de la priver de tout moyen d'action. Nous nous devons de nous engager pour une éducation de qualité pour tous. Nous avons besoin de pouvoir compter sur la compétence et l'engagement professionnel des enseignants, sur des outils pédagogiques adaptés aux processus d'apprentissage et sur des structures et des moyens financiers suffisants. Mais l'école ne peut vivre sans s'appuyer sur le relais des membres de la société et sur la volonté de tous, parents, familles, citoyennes et citoyens, d'appliquer et de relayer les principes que les enseignants s'engagent à développer au sein des établissements scolaires.

Le respect, l'écoute, le sens du débat et de la pratique démocratique sont des valeurs et des principes que l'école se doit d'appliquer et de développer. Mais ces valeurs et ces principes ne doivent pas rester l'apanage du monde scolaire ni s'arrêter à ses portes.

Nous sommes ici pour réfléchir ensemble et partager nos succès et nos difficultés. Aucun pays, aucun expert ne peut prétendre posséder les recettes miracles en matière d'éducation. Nous sommes tous confrontés à la même nécessité de faire évoluer nos systèmes éducatifs pour les adapter aux besoins de celles et ceux qui devront assumer demain l'avenir de notre planète.

Cela nous rend modestes et curieux. Je souhaite aussi que cela nous pousse à l'écoute au dialogue et au partage. Ce sera sans doute là le meilleur gage de succès de cette Conférence !

Merci de votre attention.